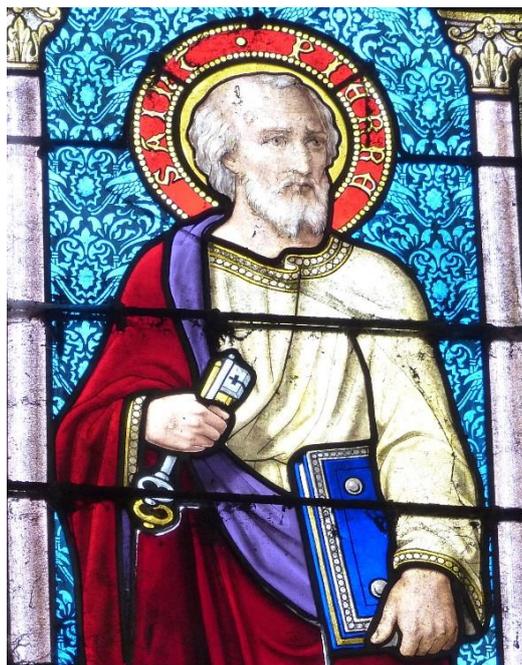


L'église Saint-Pierre de Franqueville



Au premier abord, l'église de Franqueville paraît assez banale. Le vocable de Saint-Pierre, premier évêque de Rome, est beaucoup plus fréquent que celui de Saint-Ferréol (Fransu) ou de Saint-Hilaire, et sa silhouette en pierre de taille pourrait être aisément confondue avec celle de l'église de Bourdon ou de la Chaussée-Tirancourt. Pourtant, la visite de l'église de Franqueville réserve quelques surprises.

L'église est située au cœur du village, au creux du vallon, et occupe un emplacement privilégié dans le parcellaire. Sans propriété mitoyenne, il est facile d'en faire le tour et d'en observer l'architecture.

Comme l'église toute proche de Fransu, elle se compose de trois parties bien distinctes par leur volume et leur hauteur. La nef date du XII^e siècle. C'est la partie la plus ancienne même si les baies ont été reprises au XVIII^e siècle. Le chœur polygonal à trois pans se détache clairement par sa hauteur et sa largeur. Deux blocs de grès des soubassements, dont l'un est à l'envers, portent la date de 1576. Le chœur a été reconstruit à cette date à l'initiative de Jacqueline de Riencourt dame de Franqueville. La tour-clocher, imposante, date probablement de la fin du XVI^{ème} siècle aussi. Elle est surmontée d'une flèche en pierre polygonale à crochets. Le garde-corps ajouré de la terrasse du clocher a été remplacé en 1876 par un mur plein conçu par l'architecte Antoine, alors qu'à l'église de Domart-en-Ponthieu un chantier similaire a permis de restituer le garde-corps ajouré initial.

Sur le pourtour de l'église, plusieurs plaques funéraires sont visibles. Celle du curé Pierre Mithon, décédé en 1760 à l'âge de 76 ans, est en cuivre gravé. Elle est inscrite au titre des monuments historiques comme objet. Une autre porte le nom de Louis Guillerand décédé le 16 août 1916.

Le portail date probablement du XVIII^e siècle et ressemble à ceux des églises de Bourdon (1719) et la Chaussée Tirancourt (1730). La porte en plein cintre est décorée d'une agrafe sculptée d'un soleil à tête humaine et d'un ostensor solaire. D'autres décors sculptés animent ce portail : frise de triglyphes, clés en sautoir, tête d'angelot, statue de Saint-Pierre. La tête de la statue de Saint-Pierre a été refaite par Mr Prystawska, habitant de la commune, il y a quelques années. La présence sur ce portail de l'ancien coq en métal du clocher criblé des balles de ceux qui le prenaient pour cible à l'entraînement ajoute une touche pour le moins originale.

A l'intérieur, l'église de Franqueville abrite un remarquable ensemble de boiseries. Une clôture en bois délimite le passage du porche-clocher à la nef. Elle porte le millésime de 1623. Exemple rare d'une boiserie de style Louis XIII conservé dans une église, elle a été classée monument historique en 1906. L'ensemble est soigné et raffiné, décoré de nombreux motifs : rinceaux de feuillages, grappes de raisin, anges portant des palmes. Le chœur abrite une statue de Saint-Nicolas en bois polychrome, classée monument historique, qui pourrait être de la même époque que la clôture. L'église possède aussi des bancs en bois, des lambris en chêne de style rocaille, un confessionnal, et une chaire à prêcher décorée de panneaux sculptés des figures des quatre évangélistes datés des années 1760. Ces boiseries font écho à l'environnement du village, niché à l'orée du bois de Ribeaucourt.

Cette église possède aussi un ensemble des verrières typiques de la production du XIX^e siècle. Dans le chœur, La signature de l'atelier Vermonet-Pommery est visible en bas de l'une des verrières. Cet atelier Reimois était très actif dans l'amiénois à la fin du XIX^e siècle. Les églises de Bertangles, Pont-de-Metz, ou encore Saint-Fuscien possèdent des vitraux de cet atelier. Ils représentent Saint-Pierre et Saint-Paul dans une baie et les cultes mariaux très en vogue de Notre de Brebières et la Vierge de Lourdes dans l'autre. Les noms des donatrices figurent en bas des vitraux, et l'une d'elles est même représentée en orante, le visage peint à la grisaille. Dans la nef, les vitraux ne sont pas historiés. Ils sont ornés des décors géométriques et floraux. C'est l'entreprise Bazin-Lateux, très active aussi dans la région à la fin du XIX^e qui les a réalisés. On peut voir des vitraux de cet atelier dans les églises de Vignacourt et d'Havernas.

Pour conclure, l'architecture et le mobilier de l'église Saint-Pierre de Franqueville offrent un bel exemple de la vitalité de l'art religieux dans le Domartois du XVI^e au XIX^e siècle.